

être au plus près de la production des données en termes savoureux de fraîcheur, alors il aura recours aux *Current Contents*. Nous, non seulement nous indexons les articles des revues, après les temps de latence ou l'inertie des comités de lecture, mais il peut y avoir des retards dans les acheminements des abonnements ou tout simplement des indexeurs malades...

Nous travaillons avec le logiciel CinDoc qui se développe, doucement. Par exemple, nous ne pouvons pas encore mettre en ligne notre thésaurus, nous avons de la peine avec l'import-export des données ce qui complique singulièrement le travail des centres producteurs. En revanche, nous avons mis en place une saisie délocalisée chez les producteurs pour l'indexation de nos documents. Comme nous sommes de grands optimistes, nous pensons que nous surmonterons toutes ces petites misères techniques.

Nous mettons sur le web dans les mois à venir une base de signets spécialisés avec fiches d'indexation et modules d'interrogation et le catalogue de la bibliothèque spécialisée de l'École nationale d'équitation, l'ENE de Saumur. **Cependant le soldat Ryan-SportDoc a du souci à se faire.** Il faudra revoir notre statut associatif, nous ne savons pas bien ce que cela

donnera, donc nous sommes pour le moment en panne de scénario dès la fin 2004.

Plus généralement, la poussée mythique du tout à l'écran nous soucie un peu même si nous ne sommes pas les seuls à avoir de petites inquiétudes. Nous travaillons sur une base d'archives pour sauvegarder au moins l'édition électronique que nous signalons, mais nous n'aurons ni les forces ni le goût de passer au texte intégral qui sera payant.

Enfin, les forces commencent à nous manquer car nous vieillissons et nous ne sommes pas remplacés pour deux raisons. La première est évidente : le développement de la documentation et de l'accès démocratique aux informations ne peut se passer de professionnels ; il y en a, mais ils ne sont pas en nombre suffisant. La seconde c'est que les utilisateurs sont légion mais que les «petits bras laborieux» ne se manifestent pas malgré nos appels pressants

depuis une dizaine d'années.

Le groupe des producteurs de SportDoc, quelle que soit la fin de la route, aura travaillé dans la meilleure entente à la construction d'un outil d'utilité publique, de bonne qualité et c'est sa grande satisfaction.

J. Le Hénaff

 lehenaff@mrsh.unicaen.fr

Jean Le Hénaff préside l'association SportDoc, productrice d'HÉRACLÈS.

☎ 02 31 94 87 87 ☎ 95 85 41

* <http://www.sportdoc.unicaen.fr/heracles>
Les médiathèques sont les productrices de la base ; nous y trouvons **l'INSEP qui est notre cheville ouvrière**, les grandes écoles du ministère des Sports – Ski de Chamonix, **ENV** de Quiberon, **ENE** de Saumur –, des UFR de STAPS.
Sport Information Research Center – SIRC
International Association Sport Information – IASI



Véhicule lunaire...

Réalités et fiction au pays de Jules Verne

Circuits... documentaires dans une UFR à part entière

PICARDIE

La Picardie, vue sous l'angle de son université (hors UTC), avec Amiens (80), Laon, Soissons et Saint-Quentin (02), Beauvais et Creil (60), affirme avec ténacité son identité propre, entre géant du nord et mastodonte francilien...



UPJV

Université pluridisciplinaire (18 composantes), multisite (6 implantations) et attractive (21 000 étudiants, 38 équipes de recherche)

SCDUPJV

3 sites de BU (4 en 2007) amiénois, 2 délocalisés, à Beauvais et Saint-Quentin, et une trentaine de bibliothèques statutairement associées

La filière STAPS de l'UFR de médecine de l'Université de Picardie Jules-Verne a été créée en 1990 avec un effectif de 40 étudiants (DEUG 1). Elle devient unité de formation et de recherche, une UFR à part entière, des sciences du sport en 1994 et intègre des locaux neufs sur le campus en 1995. L'explosion des effectifs étudiants, séduits par la spécificité de l'offre de formation représentant un juste équilibre* entre sciences biologiques, sciences humaines, pratique et théorie des activités physiques et sportives, et offrant des débouchés variés, a entraîné l'ouverture d'une antenne (DEUG) dans l'Aisne en 1996. 1 112 étudiants, dont 210 à

Merveilles de la force et de l'adresse : agilité, souplesse, dextérité par Guillaume Depping

SCD de l'UPJV - Voir légende et notice bibliographique p. 2

Soissons, peuvent suivre un cursus du DEUG au doctorat, ainsi que la préparation à l'agrégation externe d'EPS et au CAPEPS, en collaboration avec l'IUFM – Institut universitaire de formation des maîtres.

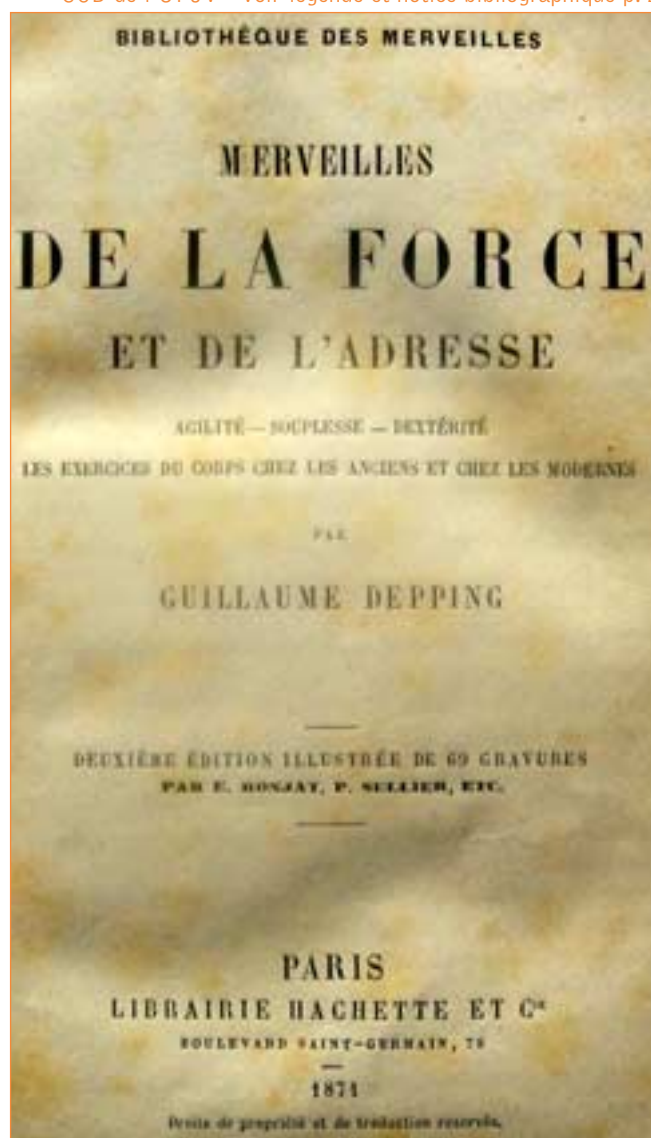
Pour Amiens, acquisition (en liaison avec les enseignants), catalogage courant et mise à disposition s'effectuent sur le site de la bibliothèque universitaire de lettres et sciences humaines du campus. Un petit fonds y avait été transféré initialement, de la BU – section Santé, au moment où les étudiants déménageaient. Ces derniers bénéficient donc des collections des autres filières – psychologie, sociologie, pédagogie. La fourniture documentaire de l'antenne, qui avait elle-même investi dans un fonds initial non négligeable, est placée avec l'ensemble des bibliothèques de l'Aisne sous la responsabilité d'un conservateur, par ailleurs chargé de la «section sciences», à Amiens. Conséquences du dispositif actuel : deux acquéreurs sur le même secteur et deux circuits du livre, dont un «logistiquement» complexe. Et l'on voit la logique (de proximité) géographique s'opposer à une stratégie disciplinaire (et centralisée) d'acquisition/traitement qui aurait sa légitimité.

Catalogage et catalogue collectif

Problème commun à tous les SCD multisites : ici se conjuguent les contradictions entre géographie, répartition/qualification des personnels, implantation du SIGB et difficulté consécutive à organiser rationnellement le circuit du document dans sa totalité ; même si (et/ou parce que) le catalogage se fait pour l'essentiel dans le Système universitaire de documentation. Le SCD de l'université d'Amiens s'y est intégré fin 2001, après dix années de pratiques coopératives dans OCLC. Il faut au passage remercier pour sa constance l'équipe de catalogage et sa coordinatrice, car si l'esprit «réseau» était très bien installé, l'adaptation ne se fit pas, pour autant, sans douleur :

interface de travail moins ergonomique, désapprentissage des AACR2 puis, plus récemment, du format LC-Marc ; les procédures nouvelles de dérivation impliquant une vigilance certaine pour préserver la qualité du catalogue. À ce jour, 115 270 localisations pour la BU d'Amiens, sur 192 000 «notices BIB» dans notre catalogue et 343 814 «holdings».

Mais personne n'imaginerait plus travailler comme avant 1991. La problématique se déplace désormais vers la meilleure manière d'intégrer certaines bibliothèques de composantes, pour réaliser un catalogue de l'Université, encore limité aux périodiques imprimés. Avec une interrogation complémentaire quant au circuit le plus rationnel de traitement des ouvrages, chantier stratégique et thème, le 4 février dernier, d'une réunion de l'AURA – Association du réseau des établissements utilisateurs de l'ABES. Le Sudoc sera également précieux pour accélérer la valorisation d'un fonds de 400 ouvrages, en histoire de l'éducation physique et des sports. Un conseiller pédagogique en a fait don à la BU, par l'intermédiaire du premier directeur de l'UFR de STAPS. Ce fonds a le charme et l'intérêt d'une collection personnelle constituée sans «systématisme», au fil des parutions en



librairie, mais aussi de visites chez des bouquinistes.

L'avenir radieux

Puisqu'au pays de Jules Verne nous sommes, *anticipons*...

An 2020 : le modèle FRBR a doucement relégué les formats Marc au musée de la description bibliographique et un développement sans précédent de l'enrichissement des catalogues s'en est suivi. Depuis longtemps, la génération de liens contextuels dans les systèmes

Gilles Demailly, président de l'université d'Amiens – Université de Picardie Jules-Verne
Françoise Montbrun, directrice du service commun de la documentation scd@u-picardie.fr
SCD ☎ 03 22 82 71 65 📮 15 placette Lafleur BP 446
80004 AMIENS CEDEX 1

«Sciences-Staps»

Une BU à Besançon

locaux, permet *a minima* l'affichage de la page de couverture, du résumé de l'ouvrage, du sommaire éventuellement, donnant enfin à nos catalogues *l'attractivité*, au détriment d'une improbable *interactivité*, souhaitée par les utilisateurs et qui leur avait toujours cruellement fait défaut. Cela a été rendu possible, à un coût raisonnable, grâce à des accords passés vers 2010.

Les progrès technologiques permettent désormais le feuilletage du document complet en 3D, après localisation dans les rayonnages virtuels de telle ou telle bibliothèque où l'on a pu butiner à distance, sans quitter son écran...

B. Locher

✉ Bernard.Locher@u-picardie.fr

Bernard Locher © 03 22 82 71 62
71 66

Jules Verne (1828-1905) est né à Nantes, mais c'est Amiens qui sert de cadre à la création de la quasi totalité de son œuvre. Par le nom qu'elle s'est choisi, l'université se place sous le double signe de l'universalité du créateur et de l'enracinement régional.

AACR2
Anglo-American Cataloguing
Rules

FRBR
Functional Requirements for
Bibliographic Records /
Spécifications fonctionnelles des
notices bibliographiques

Marc
Machine Readable Cataloguing

OCLC
Online Computer Library Center

*Au vu des statistiques (taux de pénétration, prêt/étudiant, rotations), l'équilibre pencherait fortement du côté des praticiens...

LMD à la rentrée en Franche-Comté...et organisation de la documentation afférente

Le nouveau dispositif de «formation LMD» pour les STAPS est prévu ; à la rentrée 2004, sous réserve d'habilitation, l'UFR de STAPS propose :

- une licence «Sciences du SPORT» déclinée en 4 mentions (Entraînement sportif - Activités physiques adaptées - Sports et collectivités locales - Éducation et motricité) – Bac + 3 ;
- une licence professionnelle «Activités physiques et sportives, option sport et développement social» – Bac + 3 ;
- une poursuite d'études en maîtrise (Bac + 5) sur 3 domaines :
maîtrise Sciences humaines et sociales, mention sport et société,
maîtrise Lettres, langues, sciences du langage et communication, mention sport, langage et intervention,
maîtrise Sciences, santé et technologies, mention sciences et ingénierie du sport.

Jacqueline Callier, directrice de l'UFR de STAPS ✉ jacqueline.callier@univ-fcomte.fr

La bibliothèque de l'UFR de STAPS

Créée au début des années 80 pour répondre aux besoins des enseignants-chercheurs s'est ouverte par la suite aux étudiants. Le fonds s'est construit et enrichi sur une thématique pluridisciplinaire : activités physiques et sportives, éducation physique et sportive, psychologie, anatomie, physiologie, biomécanique, didactique, histoire et sociologie. La bibliothèque offre également des services variés : dossiers documentaires, revues de presse, informations sur les congrès, les textes officiels, diffusion sur profil documentaire pour les enseignants et les thésards de l'établissement, distribution de photocopies et autres compléments de cours, prêt entre bibliothèques.

Le catalogue a été informatisé en 1987 avec le logiciel de gestion de bibliothèque Diderot.

L'intégration dans le SCD

L'année 1997 marque une première étape dans la coopération avec le SCD : la base Diderot est intégrée dans le réseau documentaire informatisé de l'université et des bibliothèques municipales de Besançon (SIGB AB6). Le traitement des documents est alors simplifié par le catalogage partagé local et la dérivation des notices de BN-Opale. Le SCD assure une aide technique et bibliothéconomique.

Le contexte politique. La suppression du concours d'entrée à l'UFR de STAPS entraîne une augmentation des effectifs étudiants : de 441 en 1993, ils passent à 1 250 en 2000. Le problème de l'insuffisance des locaux de la bibliothèque de l'UFR est pointé par les étudiants lors du mouvement de grève national de 1998 : 30 places assises, 120 m² pour

1 300 étudiants. Ces derniers sont souvent assis par terre pour lire ou consulter les dossiers documentaires en période d'affluence ! Se pose également la question des moyens en personnel : un seul titulaire (IGERF) assisté de personnes recrutées sous des statuts très divers (contractuels, objecteurs de conscience, CES). Le président de l'université en poste à l'époque, Claude OYTANA, souhaite apporter une solution à ce problème documentaire. La proposition d'une construction de 1 000 m² n'a pas été retenue dans le contrat de plan État-Région 2000-2006. Il demande au SCD d'étudier l'impact de l'intégration de la bibliothèque de l'UFR de STAPS dans une de ses sections. L'intégration est actée par le conseil d'administration de l'université en mai 2001. Elle prévoit l'affectation des moyens budgétaires de l'UFR alloués à la bibliothèque : 19 817 € annuels pour l'achat d'ouvrages et de périodiques (montant révisable à chaque nouvelle période contractuelle) et des moyens en personnel : affectation définitive du poste d'IGERF.

Les aménagements nécessaires. C'est le site de la bibliothèque universitaire de sciences qui est retenu pour sa plus grande proximité (20 minutes aller/retour de la BU à l'UFR de STAPS), même si la documentation pluridisciplinaire des STAPS comporte relativement peu de matières communes avec les sciences. Les locaux de la BU de sciences datent de 1967 et souffrent d'une vétusté générale. Un des aspects de l'étude met en avant l'absolue nécessité d'une rénovation liée à une augmentation conséquente de l'espace public (2 000 m²) pour accueillir dans de bonnes conditions les usagers en sciences et en STAPS. Cette proposition devra être actée dans le cadre d'un prochain CPER... Été 2001 : le fonds est transféré avec à la clé plusieurs opérations :